
M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE & Mme NOÉMIE RIVIÈRE
LE QUARTIER DES ARTS DU CIRQUE

4520

LA PRÉSIDENTE:

Alors, bonjour et bienvenue.

4525

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE:

4530

Lorsque je vous donnerai la parole — je dois le répéter, bon. Alors, lorsque je vous donnerai la parole, je vais vous demander de vous identifier pour les fins de l'enregistrement, en précisant l'organisation que vous représentez. Je vous dirai également que vous disposez de 10 minutes pour votre présentation. Lorsqu'il restera deux minutes, je vais vous faire un

4535

signe pour que vous puissiez conclure. Et ensuite, nous disposerons donc d'une courte période pour discuter avec vous. Et dernier point, nous avons déjà lu le document que vous avez soumis. Alors, voilà. La parole est à vous.

Mme NOÉMIE RIVIÈRE:

4540

Merci.

///

4545 **M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:**

Merci, Madame la présidente, de nous accorder cette opportunité de présenter devant vous aujourd'hui. Et Monsieur et Madame la commissaire aussi, merci. Je suis accompagné de Noémie Rivière. Mon nom Charles Mathieu Brunelle, je suis directeur général du Quartier des arts du cirque, et je suis accompagné de Noémie Rivière aujourd'hui.

4550 **Mme NOÉMIE RIVIÈRE:**

Qui, moi-même, je suis chargée de projets du Quartier des arts du cirque pour PME Montréal Centre-Est.

LA PRÉSIDENTE:

4560 Alors, c'est à vous.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4565 Alors, comme vous avez lu le document, on va peut-être vous résumer. Ce qu'on a constaté dans l'intérieur du PUM, c'est un territoire qui a été un peu abandonné, exclu dans le fond, qui est le territoire qui comprend le Quartier des arts du cirque et sa zone d'influence que, je dirais, qui va jusqu'à carrière Francon.

4570 Pour nous, c'est important de venir vous en parler, parce que le Parc Frédéric-Back, c'est un des plus grands parcs à Montréal. Il semble son développement est fait d'une façon très, très professionnelle, d'une façon écologique avancée; et potentiel historique, deux tiers du mont Royal.

4575

Cependant, quand on regarde le développement depuis son implantation, si on veut, dans le quartier, sa transformation de centre d'enfouissement en parc, on a encore le système urbain qui est le système urbain de la carrière Miron.

4580

Dans le fond, on est pris dans un spaghetti qui servait à l'entrée et la sortie des camions pour sortir les pierres, mais qui n'est pas adapté à la venue d'un quartier vers un parc, vers la cité des arts du cirque, et le Quartier des arts du cirque.

4585

Alors, ce qu'on a fait, dans le fond, c'est créer le Quartier des arts du cirque pour, dans le fond, s'assurer que la culture, et notamment les arts du cirque, servent au développement sociétal.

4590

Donc, c'est vraiment le développement d'un quartier, de son volet communautaire, son volet écologique, et son volet artistique.

Et de ce qu'on veut s'assurer, c'est d'un développement harmonieux, cohérent, simultané, ce qui est l'important, le mot « simultané » de l'écologie, le déversement, si vous voulez, de la biodiversité, de l'écologie dans le quartier, la porosité de la métropolitaine, soit des portails d'accès, et que ceci soit fait avec la communauté cirque, mais en stimulant la communauté et la communauté Saint-Michel.

4595

Et on se base sur l'innovation. Il y a 20 ans, quand on s'est installé là, les industries du cirque, ce n'était pas la capitale internationale des arts du cirque.

4600

Là, on a fait, en 20 ans, on a transformé Montréal en capitale internationale des arts du cirque, le Festival Complètement Cirque, le Cirque du Soleil et toute la communauté cirque, la TOHU s'est développée, le Parc Frédéric-Back s'est développé.

Il y a une architecture internationale, des concours internationaux. Le premier bâtiment écologique institutionnel au Québec, c'est la TOHU. On a utilisé des biogaz, donc il y a une innovation technologique écologique.

4605 Il y a une innovation culturelle. Il y a une innovation communautaire, parce que c'est la communauté qui a décidé que la carrière Miron se transformait. Et après ça, on a été imposé d'autres choses. Puis après ça, finalement, on est arrivé avec un parc.

4610 On veut se baser là-dessus pour construire un quartier à cette image-là, construit pour la communauté, par la communauté, et qui abriterait l'ensemble, si on veut, des activités qu'il y a déjà dans la communauté.

4615 Et forcé de constater que le potentiel est énorme. C'est central, le Parc Frédéric-Back, la carrière Francon, l'artère commerciale Jarry, qui n'est pas une artère. Il faudrait fermer Jarry pour qu'on puisse circuler.

C'est une autoroute. Il y a des écoles, c'est une autoroute. Alors, les gens passent là, ce n'est pas accessible. Ce n'est pas un pôle qui est accessible pour la communauté.

4620 Pour le récréotouristique, diversité et dynamisme, mais les enjeux sont importants. C'est l'enclavement, le faible indice de marchabilité — il n'y a pas de trottoir — manque d'infrastructures cyclables — il n'y en a pas qui se rendent là, ou à peu près pas — il n'y a pas d'accessibilité de transport en commun. Vous avez la 193 sur Jarry, mais il faut comprendre qu'il faut contourner ces deux espaces-là.

4625 Ça prend une fluidité est-ouest. Il faudrait créer une mobilité, une circulation originale qui serait à l'image du quartier, pour finalement que les gens puissent avoir accès aux infrastructures.

4630 Nuisance des activités industrielles, vulnérabilités socioéconomiques, j'en passe, faible accès aux équipements collectifs, il n'y a pas de piscine, vulnérabilités environnementales.

4635 Et exclu, c'est un quartier qui est exclu, le quartier Saint-Michel. On est ici pour faire un plaidoyer, on est prêt à travailler, mais on veut qu'il fasse partie de la réalité montréalaise.

4640 Alors, les recommandations sur le PUM, c'est l'accessibilité en transports en commun, je vous l'ai dit, les transports en commun et transports actifs, qui sont entre les deux grandes zones, mais qui permettraient aussi aux personnes d'avoir accès au Parc Frédéric-Back de l'ensemble du quartier.

4645 Un secteur prioritaire comme zone d'innovation métropolitaine, donc l'innovation, une zone d'innovation en termes d'écologie, en termes de façons qu'on pourrait bâtir avec une réglementation aussi qui prioriserait des constructions notamment écologiques.

Et la valorisation du parc, et qui soit intégré dans les corridors verts serait peut-être une bonne piste. On parle de corridors verts. Est-ce que c'est possible de connecter ce parc-là pour qu'il fasse réellement partie de la Ville de Montréal?

4650 **Mme NOÉMIE RIVIÈRE:**

Donc, en résumé, le PUM démontre, dans son diagnostic, la vulnérabilité de ce quartier, mais aussi le potentiel de développement et les opportunités.

4655 Puis nous, ce dont on a besoin, en fait, le QAC répond aux objectifs, adhère à la vision du PUM, on a même aussi de répondre aux objectifs.

Mais pour se faire, il faut nous aider aussi en priorisant le quartier, en le définissant comme une zone prioritaire.

4660

Il est central, en fait. La localisation est centrale sur l'île de Montréal. On voit des priorités à l'est, à l'ouest et, en fait, on est comme un secteur oublié.

4665

Mais avec le Quartier des arts du cirque, on a cette volonté de répondre à des enjeux sociaux, environnementaux, et d'aménagement, pour amener un peu d'harmonie et aussi créer un pôle, une grappe industrielle autour des arts, de la culture, des arts et de la culture, qui va nous amener des entreprises d'économie sociale et solidaire, et qui va insuffler aussi un dynamisme de maillage entre les acteurs pour permettre à la communauté de bénéficier de ce développement.

4670

Donc, c'est pour ça qu'on veut vraiment proposer un quartier qui est pour et par la communauté.

4675

Donc, dans les 10 orientations que vous avez vues en détail dans le mémoire, on amène des actions. On essaie d'insuffler une vision d'ensemble pour le quartier, pour créer de la perméabilité, pour créer aussi de la vie collective.

4680

Donc, on a besoin maintenant juste d'avoir cette impulsion de la part de la ville centre pour réaliser ces projets avec vous.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

Voilà.

4685

///

LA PRÉSIDENTE:

4690 [Inaudible] je me fais presque fouetter doucement, mais par notre amie régisseur.
Tant mieux, elle va être très, très contente. Merci beaucoup.

4695 Le quartier Saint-Michel, c'est un quartier assez particulier. Il y a un grand, grand
nombre de groupes communautaires, de groupes sociaux, je pense à Montréal enSANTÉ,
qui est une énorme table de concertation.

Dans quelle mesure collaborez-vous? Vous l'avez dit que vous collaborez avec la
communauté, dans quelle mesure qu'il y a des liens qui s'établissent avec les différentes
tables de concertation?

4700 **M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:**

4705 Très proches, très, très proches. On travaille avec Vivre Saint-Michel en santé de
façon très proche, et toutes les différentes communautés, le PARI St-Michel, la Maison
d'Haïti.

On est dans le quartier depuis de nombreuses années. Et le potentiel que l'on a
comme réellement ou comme possibilité de convaincre se base beaucoup sur les tables de
quartier puis le travail qui a été fait dans la priorisation.

4710 Donc, on intègre les priorisations, les besoins du quartier en termes de réinsertion, de
formation, d'enrichissement, de création de richesse, de richesse non seulement
économique, mais de richesse de qualité de vie.

4715 Toutes ces valeurs-là sont intégrées dans la façon dont on veut débloquer le quartier.

Alors, pour prendre un exemple, un exemple au hasard, si on voulait faire un projet en dessous de la Métropolitaine avec des jeunes qu'on ferait, par exemple, en collaboration avec une institution publique que je ne nommerai pas, on ferait de la réinsertion. On permettrait du microcommerce, donc du microcommerce dans des containers, par exemple.

4720

Et qui permettrait à des jeunes de la formation dans certains métiers, qui permettrait à des jeunes de commencer à travailler. Et éventuellement, peut-être, d'aller plus loin sur la rue Jarry, d'avoir un commerce après avoir eu cette expérience-là.

4725

Donc, l'idée est toujours une idée holistique entière en termes de formation. Et là, on a parti un certain nombre de tables sur le logement, ce qu'on appelle des laboratoires, avec Vivre Saint-Michel en santé comme collaborateur sur le logement, sur l'agriculture urbaine, et sur justement l'intégration des jeunes.

4730

Donc, ça, c'est ce qu'on fait avec la jeunesse et les quartiers.

LA PRÉSIDENTE:

4735

Votre priorité, tout à l'heure, et vous l'avez mentionné à plusieurs reprises, c'est lié à l'enclave, aux transports collectifs; comment on s'y rend, comment on en sort.

Je comprends, et qu'en est-il du logement? Parce que vous parlez aussi de la population qui évolue, qui grandit, les statistiques le démontrent.

4740

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

Oui.

///

4745 **LA PRÉSIDENTE:**

Les gens sont différents de ce qu'ils étaient il y a 10 ans, leur provenance culturelle est très différente aussi et diversifiée. Comment vous négociez et comment vous établissez ces priorités, la mobilité, le transport, et le logement, en fait?

4750

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

Bien, les deux... bien, en fait, on essaie de développer tout ça en même temps. C'est ce que je vous disais d'entrée de jeu. C'est d'avoir un développement qui est cohérent, on doit travailler sur le communautaire, l'écologie, et la culture en même temps.

4755

Là, on a une table qui travaille sur cette notion-là, et Vivre Saint-Michel en santé aussi travaille beaucoup là-dessus — au départ, on est parti de là — sur il y a déjà des logements, plutôt des condos, qui sont installés sur Jarry, entre Saint-Michel et Iberville.

4760

Et là, l'idée, c'est de voir, non pas travailler d'un point de vue d'abord de l'entrepreneur, mais travailler d'abord du besoin du citoyen.

4765

Donc, ce sont des tables qui travaillent avec les citoyens à identifier clairement leurs besoins, et dans quoi ils veulent vivre, et comment ils veulent vivre dans le quartier.

4770

Plutôt que de travailler sur des boîtes dans lesquelles on propose, c'est d'arriver au même résultat, mais commencer par les besoins de la communauté, qu'elle se voie, qu'elle construise son propre quartier d'une certaine manière, qu'elle contribue manifestement à l'apparence, à la matérialité de ce que va édifier comme quartier.

C'est un peu l'approche qu'on préconise, tout en détaillant les valeurs de valeurs écologiques, les valeurs communautaires. Ça, c'est notre approche.

LA PRÉSIDENTE:

4775

J'ai envie de poser une autre question, mais je vais laisser la parole à mes collègues.

LA COMMISSAIRE:

4780

Petite question. Le mot « innovation », comment vous lui mettez la couleur au niveau de l'accessibilité de ce secteur-là, que vous dites qui est très enclavé? Ça serait quoi les principes à retenir ou les choses en termes d'innovation en termes de mobilité?

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4785

L'innovation en termes de mobilité, vous parlez. Oui, l'innovation en termes de mobilité est quand même réduite, je veux dire.

4790

C'est plutôt l'innovation en termes d'accessibilité. C'est vraiment en termes de transformer, d'abord d'habiter le Métropolitain, même s'il va être en construction, en reconstruction, il va revenir. Alors, c'est important de s'approprier ce Métropolitain-là.

4795

Donc, ça, c'est une réponse à la mobilité aussi. La mobilité, l'innovation dans la mobilité va être de refaire le tissu social entre le nord et le sud de ce quartier-là.

Et je ne peux pas parler d'innovation en termes de véhiculaire. C'est ça que vous voulez dire, l'innovation?

LA COMMISSAIRE:

4800

Pas nécessairement.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4805 Pas nécessairement.

LA COMMISSAIRE:

4810 C'est en termes de mobilité. Bien, en fait, c'est peut-être le mot de connectivité aussi, vous l'avez mentionné, comment qu'on peut connecter.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4815 Bien on peut, puis vous pouvez vous imaginer le dessous du Métropolitain est un territoire fantastique à développer en termes de pistes cyclables, et en termes de... on avait fait ça dans une autre vie. J'avais travaillé pas loin du Parc Olympique à Espace pour la vie.

4820 Et on avait initié une navette électrique qui fonctionnait hors route, donc facile à installer, entre le Parc Olympique le Jardin Botanique.

4825 On peut imaginer dans le Quartier des arts du cirque une certaine forme d'innovation ou d'expérimentation de véhicules électriques légers pour utiliser cet espace-là. Donc, il y a différentes hypothèses comme ça qui pourraient être évoquées.

LA COMMISSAIRE:

4830 Une dernière petite question. La carrière Francon prend beaucoup d'espace dans le quartier que vous mentionnez. Comment vous voyez son avenir?

///

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4835 Bon, bien là, je vais sortir quelque chose de personnel, et pas nécessairement quelque chose qui va être collectif. Mais je pense que dans le quartier — je vais corriger ce que je viens de dire, mais c'est presque un espace vert.

4840 Il y a le potentiel de biodiversité urbaine. Puis là, j'entends mes collègues qui présentent ici depuis un bout de temps. Ça fait quelque temps qu'on est assis en arrière. Et je comprends tous les besoins qu'on a en termes de densification, en termes de mobilité, en termes d'accessibilité.

4845 Moi, j'aimerais vraiment faire un plaidoyer pour la nature, la qualité de vie dans la qualité de l'air. Il faut vraiment qu'on puisse intégrer. C'est pour ça qu'on vous parle d'un développement conjoint, si je veux, avec l'écologie.

4850 Ça, c'est vraiment à mettre dans nos priorités, parce que c'est — et je vous dirais pour l'ensemble du PUM, il faut absolument qu'on puisse retrouver l'ombre, les arbres, pour combattre des îlots de chaleur, mais aussi pour la qualité. Ça va être essentiel.

LA COMMISSAIRE:

Merci.

4855 **LA PRÉSIDENTE:**

Merci.

4860 *///*

LE COMMISSAIRE:

4865 Oui. Moi, j'entends beaucoup de projets qui se développent, beaucoup d'initiatives, beaucoup d'activités. Je vois un dynamisme dans le quartier. Alors, vous venez témoigner de ça, vous parlez de plaidoyer. Et en même temps, vous notez : « On a besoin d'une impulsion pour pouvoir, je dirais, continuer à vivre ce qu'on a envie, à développer ce qu'on a envie de développer dans notre quartier. »

4870 Puis cette impulsion-là prend forme autour notamment d'une reconnaissance du quartier, une reconnaissance du secteur comme étant prioritaire sur la carte du secteur économique, prioritaire, innovant, etc., tout ce que vous avez dit tantôt.

4875 Alors, je trouve ça fantastique, parce qu'il y a déjà beaucoup d'initiatives, mais on aurait besoin d'un coup de pouce. Qu'est-ce que ça va donner, qu'est-ce que donnerait le PUM en donnant cette reconnaissance-là au quartier Saint-Michel?

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4880 Une existence, une existence pour une communauté qui est un peu oubliée, qui est un peu oubliée depuis longtemps.

4885 Écoutez, on a développé ça il y a 20 ans. Il n'y a pas de trottoir sur des bouts sur la rue Jarry. Les gens ne peuvent pas aller reconduire leurs enfants à l'école de façon sécuritaire.

Je ne veux pas dramatiser la chose, mais vous avez un potentiel extraordinaire — extraordinaire — qui a été développé avec les arts du cirque. Vous avez une ouverture, une communauté qui représente la diversité comme elle n'a jamais été exprimée à Montréal, et on ne capitalise pas là-dessus.

4890

Ce qu'on demande, c'est d'avoir ce que nous, on suggère, c'est l'accessibilité, l'accessibilité, la mobilité, et l'aménagement urbain qui supporteraient toutes ces innovations-là.

4895

L'aménagement urbain d'une trame principale de Jarry, d'Iberville, et de Saint-Michel, et que ce soit accessible humainement, comprenez-vous ce que je veux dire?

C'est-à-dire que ce soit, que ce ne l'est pas.

4900

LE COMMISSAIRE:

Et là, il y a une existence possible à partir de ce moment-là.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4905

Bien oui. Après ça, il y a une réalité. Et là, Montréal a déjà capitalisé là-dessus. Il y a trois bâtiments au concours international d'architecture, il y a un rayonnement externe international. Là, on aurait un quartier qui, réellement, serait bâti par la communauté, et qui aurait une visibilité incroyable d'un succès d'intégration, d'immigration, de francisation, d'importance de la culture.

4910

Et je pourrais continuer, l'écologie, la construction, la réalisation, la biodiversité. C'est ça qu'il faut qu'on fasse.

4915

LE COMMISSAIRE:

Et dans cette... Oui, excuse-moi. Madame la Présidente, excusez-moi.

LA PRÉSIDENTE:

4920

[Inaudible].

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4925

Stop.

LA PRÉSIDENTE:

4930

Pour reprendre une expression qu'on a entendue tout à l'heure, je résumerais c'est un quartier par, pro, et pour.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4935

Oui.

LA PRÉSIDENTE:

Vous êtes d'accord avec ça?

4940

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

Absolument.

LA PRÉSIDENTE:

4945

Ah, mon micro. C'est sûrement enregistré. Merci beaucoup d'être venu partager avec nous vos idées, vos propositions.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4950 Merci.

LA PRÉSIDENTE:

4955 Et vos espoirs aussi, je pense.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

Oui.

4960 **LA PRÉSIDENTE:**

Alors, bonne fin de journée.

Mme NOÉMIE RIVIÈRE:

4965 Merci.

LA PRÉSIDENTE:

4970 Merci beaucoup.

M. CHARLES-MATHIEU BRUNELLE:

4975 Merci.

///

LA PRÉSIDENTE:

Au revoir.

4980

MOT DE LA FIN

4985

LA PRÉSIDENTE:

Alors, ceci met fin donc à cette session d'audition des opinions. Je remercie toutes les personnes qui se sont déplacées et qui ont participé à cette consultation, et je salue chaleureusement les personnes qui nous ont suivies en ligne.

4990

Enfin, merci à mes collègues commissaires et analystes.

Nous vous donnons rendez-vous à la prochaine séance qui débutera demain, le 2 octobre, ici même, à 13h00. Alors, bonne soirée. À bientôt.

4995

AJOURNEMENT

5000

5005